



## **PODCAST DU FAIRE LES CHOSES BIEN OU FAIRE LES BONNES CHOSES ?**

15 avril 2009

### **SÉBASTIEN DURAND CONSEIL**

2 impasse du tertre

31320 Castanet Tolosan

05.61.34.68.92.

06.11.28.35.95.

SD@SebastienDurandConseil.com

### **SITE LE STORYTELLING**

[www.leStorytelling.com](http://www.leStorytelling.com)

### **SITE CORPORATE**

[www.SebastienDurandConseil.com](http://www.SebastienDurandConseil.com)

Les historiетtes du Blog du Podcast ne sont pas destinées à un usage autre que dans un cadre privé. Pour toute autre utilisation, merci de prendre contact avec Sébastien Durand Conseil.

Bonjour et bienvenue sur ce nouveau Podcast du storytelling. Cette semaine, je vais vous raconter comment un PDG est monté au créneau contre l'avis de ses actionnaires, au nom de ses principes.

Au début des années 80, une terrible maladie, l'onchocercose - ou plus simplement la cécité des rivières - a dévasté le tiers-monde, principalement africain, et contaminé plus de 20 millions de personnes. Dans un tiers des cas, les malades perdaient définitivement la vue. Un terrible fléau donc.

Au sein des laboratoires pharmaceutiques Merck, les équipes de Roy Vagelos, le directeur de la recherche scientifique, avaient remarqué qu'un médicament utilisé pour tuer les vers intestinaux des animaux domestiques était susceptible d'anéantir le parasite de l'onchocercose. Or, pour s'assurer qu'un médicament bon pour les animaux peut aussi soigner les hommes, les tests sont coûteux et échouent dans une majorité des cas. De plus, les populations infectées étant parmi les plus pauvres de la planète, elles ne présentaient guère d'intérêt commercial. Autant de raisons qui auraient dû conduire une entreprise soucieuse de création de valeur pour ses actionnaires à enterrer discrètement ce projet et à passer à autre chose.

Mais il existe des moments où l'on doit prendre des décisions avant tout avec sa conscience. Vagelos décida contre son propre management d'enclencher les tests. Ceux-ci s'avèrent efficaces. Pendant ce temps, Roy Vagelos réussit à se faire nommer à la tête du groupe Merck. Cette fois, contre l'avis de ses actionnaires mais avec le soutien de l'Organisation Mondiale de la Santé et celui de la fondation de l'ancien président américain Jimmy Carter, il décida de fournir ce médicament gratuitement à l'ensemble des populations des zones menacées, au nom de valeurs humanistes. Les actionnaires furent furieux mais durent composer car ce PDG d'exception a réussi par ailleurs à maintenir une rentabilité exceptionnelle à son groupe.

Vagelos n'a pas eu tort du point de vue financier car sous sa direction, Merck s'est affirmé comme l'un des 5 premiers laboratoires pharmaceutiques du monde. Il a donc bien fait les choses. Mais surtout, il a eu raison du point de vue moral car sa décision a permis de sauver des millions de vies. Et les qualités humaines sont aussi celles qui font les grands leaders. Et de ce point de vue il a fait les bonnes choses.

En matière de leadership, on le sait depuis Peter Drucker, le grand gourou du management : il n'importe pas seulement de faire les choses **bien**. Il faut avant tout faire les **bonnes** choses.

A bientôt !